L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE D CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 13 SEPTEMBRE

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II
PAR
MANUEL FERNANDEZ Y GONZALES.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.
— 1578 —

LXVI.

ENLÈVEMENT DE DONA VIOLANTE.

(Suite

Où allez-vous, caballero? dit Conchillos.

N'éprouvez-vous pas le besoin de manger surtout de boire un coup?

Oh! si.

Et croyez-vous qu'on puisse se procurer plaisir par ici?

Certainement... n'y a-t-il pas une ville tout près d'ici?

Oui, mais Alcala, que vous croyez toute proche le matin, est encore à une journée de marche..... ce qui ne vous gêne pas vous, qui avez passé la nuit en compagnie m'arrangeriez du tout au tout si j'ai six lieues à pied.

Je ne vois cependant pas d'autre moyen.

Eh! on vois un, moi; par exemple, il y a un une voiture.....

Mais une voiture de l'Inquisition.

Ce qui ne vous a pas empêché d'y dormir pendant dix heures.....

Ah non de Dieu! caballero, ne parlons plus de cette voiture..... Que diraient-ils si nous voyait dedans!

Vous pensez qu'ils nous sommes de bons chrétiens, qui nous l'avons trouvée alors, et que nous la ramènons à l'Inquisition.

Conchillos était paresseux: la paresse est une mauvaise conseillère et fait commettre bien des sottises. Il lui parut plus commode de parcourir en voiture cette mortelle heure, et il céda à la tentation.

Puisque vous insistez, caballero, répondit-il, vous pouvez bien avoir raison. Il est plus commode de se faire traîner que d'user la plante de ses pieds.

Allons! vous voilà devenu raisonnable mon maître, répondit don Gaston.

Ils arrivèrent enfin près du carrosse, et don Gaston ouvrit la portière avec une clef qu'il avait dans sa poche.

Entrez, maître, dit il à Conchillos.

Et vous, seigneur?

Bien demandé! si j'y entrais, qui conduirait les mules?

C'est moi.....

Mais il ne vient une mule qui marchera tout seul.

Laissez-moi donc.

Montons tous deux sur le siège.

Votre idée n'a pas le sens commun; vous voyez-vous parfois une voiture et un carrosse de l'Inquisition, et que riche une voiture faite pourrait nous rendre suspects?

C'est encore vrai..... répliqua Conchillos, dont toute l'intelligence se bornait à nier ou à affirmer.

Entrez donc.

Conchillos leva fatalement son pied droit, *au de roi*, le posa fatalement sur le marche-pied et entra dans la voiture: à peine entré, la portière se referma, la clef grinça dans la serrure, don Gaston la retira, la mit dans sa poche et s'avança à cheval.

Diable! diable! se disait-il, quoique vieux, les aventures me plaisent encore..... une voiture dans une affaire comme peut rendre des points à mes aventures passées... Si quelques-uns étaient en leur nature... Il me manquait plus manquait quelque vaurien m'ait eu caché dans les broussailles la valise dans laquelle je porte le trésor de don César. Ah! ce serait une perte que devrait fort sensible.

Mais où suis-je?

Don Gaston s'arrêta, regarda un moment autour de lui et crut apercevoir, en face, un vieux chêne, au pied duquel croissait une épaisse broussaille.

Oh! c'est là, dit-il en s'approchant, il y a quelques ronces et des feuillages une vieille valise, un compagnie insépara-ble depuis sa jeunesse. Tu es on bien malheureuse, ma pauvre amie, se dit-il, mais depuis tu n'as pesé si lourd, si ce n'est le jour où tu contenais les jolis écus de don Gaspard de Ménédes.

Il la mit sous son bras et s'éloigna dans la direction opposée du grand chemin.

Pourvu qu'on ne m'ait pas vole mon cheval! Ce serait peu qui de faire dix lieues avec un poids de deux arrobes sur les épaules..... mais non..... voici mon brave compagnon.

Notre homme prit un sentier et vit son magnifique cheval, qu'il avait laissé attaché à un arbre.

Tout va bien, se dit-il, et tout me prédit le succès. J'ai des intelligences avec l'Inquisition, de l'argent pour le voyage et l'esprit pour les événements imprévus.....

Maintenant, il s'agit de déjeuner et de dormir un peu..... Commençons par le déjeuner.

Et, tout en se faisant ce raisonnement, il détacha son cheval, le monta, mit la valise sur les arçons, et dépassa au grand trot le carrosse où était renfermé Conchillos, et d'où il poussait des hurlements affreux.

Oui, oui..... cria, hurle, démence!..... s'écriait don Gaston avec un rire sataniques; la voiture est solide et bien fermée..... Il n'a garde de la rouvrir!

Et, piquant son cheval, il se dirigea vers Alcala de Henares.

Il nous faut cependant expliquer un peu comment don Gaston s'était présenté si à point sur la scène pour ouvrir maître Conchillos.

Le défaut de cette explication, il pourrait bien se trouver jusqu'un de nos bienveillants lecteurs qui nous reprocherait d'avoir tire cette scène par les cheveux en sortant à la véracité de l'histoire.

Récapitulons.

Don Gaston se sauve de la maison de don César, en se laissant glisser d'un balcon et emportant, dans un petit coffret, la fortune de ce gentilhomme: bien. Il n'est pas présumable qu'un don Gaston reters dans la rue, à l'aventure, un trésor sous le bras, et une entreprise à mener à bonne fin. Il se transporta donc à son hôtellerie, située près de la porte de Bilbao, point où aboutit un d'où part la route de France à Madrid par Saragosse.

Rappelons-nous qu'on se laissant glisser du balcon, don Gaston avait été aperçu par un homme, et que cet homme était Martin Gil, qui le fit suivre.

Bien: maintenant don Gaston, qui n'était ni sourd, ni imbé ile, entendit les pas de celui qui le suivait à la piste: saisi du larron, il comprit que, dans le premier cas, il fallait se faire jouer, dans le second la partie de son épée.

Il continua donc sa route avec une indifférence qui lui était honneur à son courage, traversa rues et ruelles, suivant toujours cet homme. Il entra dans un hôtellerie, non sans avoir remarqué que celui qui le suivait portait un uniforme rouge, un chapeau gris avec plume noire. Il ferma à la porte.

Don Gaston avait vu quelques soldats de petite espèce dans la maison de Martin, il comprit qu'on l'épiait; pour sortir de dont-ce s'en était fait, il fallait, il jugea à propos de changer de rôle et de devenir espion à son tour.

Il monta quatre à quatre les escaliers, entra dans la chambre, ouvrit la fenêtre et vit le soldat, qui avait pénétré dans l'hôtellerie, et semblait interroger l'hôtelier. Il mit le coffret à terre, se jeta dans un fauteuil et vit dans la conversation se continuait pendant quelques minutes, ce qui lui permettait de penser, puisqu'il était arrivé à Madrid sous un nom supposé. Le soldat ne put donc rien savoir, sinon que celui qui était entré dans la maison de Martin de Barcelone, nommé Luis Lucki, et qu'il était arrivé le même, avec un jeune novice qui venait solliciter un emploi à la cour.

L'envoyé de Martin serra la main du garçon d'auberge et y mit un réal, puis il frotta un sur ses tabons et s'éclipsa. Mais à peine était il parti que don Gaston ferma sa porte, sauta quatre à quatre les escaliers et se mit à son poursuite, mais sans bruit, sans imprudence, et le suivant de rue en rue, de place en place.

Le soldat traversa rues surpuces et s'arrêta enfin au monastère de Santo Dominico del Real, au moment de l'enlèvement de dona Violante.

Don Gaston vit tout du coin obscur de l'entrée d'une rue: il entendit les cris, le tumulte, les coups de feu: il vit s'enfuir les alguazils et les soldats de la Foi, et enfin il entendit le bruit d'une voiture qui s'éloignait.

De même qu'il avait suivi le soldat, il suivit la voiture. Il la vit tourner par les Recoilets, sortir par la porte d'Aucha, prendre par le Rouda et entrer sur le chemin d'Alcala. En passant devant le fanal de la porte, il vit que cette voiture était escortée par six hommes à cheval, portant un uniforme rouge et des chapeaux gris à plumes blanches; il remarqua que ceux-ci, ceux uns de ceux qui marchaient en avant avaient non quelque chose dans la main des gardes de la portière, et avouglé, comme on dit, la patrouille, de tout quoi il tira cette conclusion:

—Selon ce qu'm'a dit le clerc de Gil del Arco, Martin aime Violante; Violante était au couvent de Santo-Domingo. L'Inquisition, je ne sais à quel propos, l'a fait arrêter, et son amant l'enlève à l'Inquisition..... Bon..... Maintenant, si je parviens à tirer cette affaire au clair, je puis mettre notre bénéfice dans le cas de rendre des comptes à l'Inquisition, qui ne bafoue pas, et lui fera payer de forte intérêts. Mais pour cela, il faut suivre cette voiture, et, pour la suivre, il me faut un cheval et mon cheval est à l'auberge..... Avant que le page ait le chamber, le sellez et le monter, il s'écoulera une heure; il est dix heures: à onze heures on ferme les portes..... Il faut donc que tout soit prêt avant une heure.

Après ce soliloque, notre homme prit à grands pas le chemin de son hôtellerie, sella son cheval, mit sur l'arçon la valise renfermant le coffret de don César, et partit sans que personne lui parlât de sa dépense, car le cheval qui avait amené Diego Anchison restait à gage dans l'écurie.

Alors don Gaston n'éprouva pas l'épreuve, et un moins d'une heure il eut rejoint la voiture, qui cheminait lentement. Il la suivit comme nous l'avons dit, jusqu'au point du jour, protégé par l'ombre de la nuit..... et se tenant ensuite à distance, il enfonça son chapeau sur ses yeux, en entendant le galop des chevaux de Martin et de son cadavre, et comme notre aventurier était allé jusqu'à ne le reconnaître, au bout de tant d'années, il passa près de lui sans concevoir aucun soupçon.

Un quart d'heure après avoir emprunté Conchillos, don Gaston était dans une hôtellerie d'Alcala, et écrivait une lettre conçue en ces termes:

Un vieux Castillan, de sang pur et chrétien, donne avis au saint-office, qu'à une demi-heure de cette ville, au point où se trouve un pont sur un canal, il y a un carosse appartenant à l'Inquisition, dans lequel se trouve un homme et un costume de novice. La torture pourra arracher à ce homme ou avec qui notre le saint-office à même de punir un horrible attentat contre la religion."

Après avoir écrit, fermé et déposé sur la table cette lettre pour l'Inquisition, certain que la crainte qu'inspirait le saint-office la ferait parvenir à sa destination, il détacha son cheval d'une colonne de la pour et s'enfuit.

Dès Gaston quitta la ville jusqu'à Guadalajara, où cheval tomba mort en arrivant: il en avait fait quatre lieues et deuxième en quatre heures. Gaston, dans un autre cheval et reprit sa course avec la vitesse rapidité ordinaire. Il arrêtait, extrême de faim et de fatigue et se disait:

—Maintenant que le saint-office me suive, s'il le peut.

Le lendemain, au matin, à huit heures du soir, il arrêtait, pâlissant, traître hôtellerie, où un peu plus de trois lieues à l'heure.

Et cependant il n'était pas encore parvenu à rejoindre Martin; il était donc présumable qu'il avait changé de route, ou qu'il était arrêté plus vite.

Une heure après la fermeture du saint-office, Gaston prenait plus qu'à dormir, et quand, le lendemain, il se remit en route, il avait quatre heures qu'une litière, escortée par un quatron de cavaliers vêtus de rouge, s'était rendue également en quatre heures, comme don Gaston. L'autre, il avait que, ceux-ci, croyaient avoir une heure d'avance entre eux et le danger, et ils suivaient la même route sans chance de se rencontrer, sinon à la fin du voyage.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 12 septembre 1870.

Le marché du coton a tendu aujourd'hui à devenir plus facile, mais il ne s'y est pas opéré de changements importants. Les bons billets se comportent de garanties collatérales et les billets de commerce se font plus facilement, à nos taux, que dans le courant de la semaine dernière et, dans le matin, il s'est négocié quelques coupures à des conditions plus favorables. La demande d'escomptes, dans les banques, a plutôt diminué et les sommes dont les institutions peuvent disposer. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 1 1/4 à 1 1/2 par mois les billets de Nat accompagnés d'excellentes garanties collatérales; de 1 1/2 à 2 1/4 le papier de commerce No 1, sans garanties collatérales; de 10 à 12 par an le papier prohibitif No 1 et 13 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 113 3/8 à 113 5/8 contre 113 3/4 à New-York et fermé à 113 1/4 à 113 1/2 contre 113 3/4 à New-York. On a vendu: $2,000 à 113 1/8, $8,000 et $10,000 à 113 1/4, $5,000 et $10,000 à 113 1/2, $1,000, $2,000, $4,000 et $5,000 à 113 5/8.—Dans l'argent, un lot de $1,800 à deux piastres américaines, s'est vendu à 110 1/2.

Les opérations ont eu lieu sur une très petite échelle. Les ventes annoncées ne comprennent qu'environ 5,000 livres, dont 3,000 clear et une somme moins forte à 12c, en somme de lanière, ordinaire, à 12c 3/4 et 1,000 livres au même taux. Le sterling est coté à 12 3/4 à 13 à bon commaissement à 90 j et clear et 12c 1/2 à 12c de change du banque.

Le change américain n'a guère varié. Les banques ont tire sur New-York à 3/8 de prime. Les transactions ont été: $15,000 en change de commerce à vue, sur New-York, à 3/16 de prime, $20,000 en change de commerce et $10,000 de billets à 14. $5,000 dito à 3/32, $10,000, $30,000, $20,000 et $30,000 de banque à 5/16, $3,000 à vue sur St-Louis et $20,000, à un jour de vue, sur St-Louis, au pair.

10 actions de la compagnie sanitaire à $22 50, 300 de la compagnie de navigation de la vallée du Mississippi à —, 21 dito à $2, et 200 de Abatoirs Crescent City à —.

Un petit montant en nouveaux bonds neuf pour cent de la ville a été vendu: le même lot avait été acheté à 71 1/2.

$5,000 et $10,000 de certificats de l'agent fiscal de la ville ont été annoncés comme ayant été vendus à 85. Les courtiers les ont achetés à 82 1/2 à 84 1/2 suivant la date et les 7-30 à 72 à 74 1/2: ils ont vendu les premiers à 83 à 85 et les seconds à 74 à 74 1/2.

Une vente de $10,000 de nouveaux mandats de l'Etat a eu lieu à 74 1/4. Les courtiers ont acheté les nouveaux mandats de l'Etat à 73 1/4 et les métropolitains à 95 à 96 et ils ont vendu les premiers à 74 à 74 1/2, et les seconds à 96 à 97.

Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 30 et les ont vendus à 18 d'escompte.

Bureau d'Espèces et de Change de Brand & Wheeler, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria.	
Souverains Victoria	4 86
Souverains de toutes dénominations	4 80
Pièces de 20 francs	3 86
Billets de la Banque de France en francs	3 86
5 Thaler	3 60
2 Thaler prussiens	2 75
5 Guilders Holl.	1 85
2 Florins	1 05
Ducats	2 00
Doubles Louis d'or	16 00
5 francs	1 00
Argent étranger.	
Argent anglais	20
Id. français	19
Piastres mexicaines	1 00
Id. espagnoles	1 00
Couronnes françaises	1 00
Id. allemandes	1 00
Thaler	70
Thaler prussien, papier	67
Guilders	40
Specie	1 00
Argent espagnol, par once	1 00

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 12 septembre 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 875 balles, prises à des prix plus faciles et plus en mesure avec la baisse irrégulière de 1/8 à 1/4 et 1/2 c. Nous cotons actuellement le low ordinary à 10c 1/2, ordinary 11 1/2, good ordinary 12 à 12c, low middling 17 3/4 c, middling 17c 3/4 à 18 c, strict middling 18c à 18c 1/4 et good middling 18c 3/4.

La demande était modérée à l'ouverture du marché, mais cependant, subséquemment, elle est devenue plus générale, et bien qu'il se fût opéré quelque demandé des concessions qui leur ont été refusées et que le cours des opérations ait été gêné par l'exiguité du stock, il n'en est pas moins un fait que les transactions ont embrassé le montant noté plus haut, montant pris antérieurement la hausse précédente et en majeure partie pour le Nord. Le gosal middling de même qu'le strictement middling a good middling ont changé de mains à 18 3/4 c. Ces grades sont rares. Il n'est en même temps vendu du good ordinary à un prix aussi bas que 14c cts la livre.

Recettes, proprement dites, depuis hier soir 33 balles, contre 507 lundi dernier et 83 balles l'an dernier, et depuis vendredi soir 775 balles contre 770 dans le même laps de temps la semaine dernière et 1405 l'an dernier, et depuis le 31 août 3165 balles contre 4129 1912 l'année dernière.

ETAT DU COTON.

Stock en mains	20936	
Reçu aujourd'hui	286	3970
Arrivé précédemment	3684	
	—	24606
Exporté		
Expédié gros précédemment	10589	10589
Stock en mains et à bord		14017

SUCRE ET MELASSE.—Le marché a montré très peu d'animation aujourd'hui et les connaissances cotent 10 3/4 à 10 1/2 cents la liv. de sucre commun de la Louisiane, 11 à 11 1/2 c pour le fair, 12c c pour le fully fair, 12c 1/2 pour le prime, 13 3/4 à 13 1/2 c pour la qualité de choix, 13 3/4 à 13 1/2 c pour le jaune clarifié et 14 à 14 1/2 c pour le blanc. Les sucres de Cuba se vendent 10 3/4 à 14 c la livre des Nos 12 à 20 mélasse reçuite sur plantation 30 à 70 c. Sirop $1 à 1 20.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Susie Silver, de St Louis est arrivé ici depuis notre dernière revue.

FARINE—La demande pour Cuba est bonne, mais le marché manque de toutes les qualités excepté l'extra de choix; la superfine est cotée à $5 50, la double extra à $5 25; la triple extra à $6 le baril. Par suite de la rareté de l'article les ventes d'aujourd'hui n'ont pas sorti bornées à 200 barils, dont 50 de superfine à $5 37 1/2, 200 de triple extra à $6 75, 100, 100, 100 à $6 87 1/2, 50 d'extra de choix à $7 50, 100 de triple extra et 400 de triple extra de choix à des conditions privées: 600 d'extra de choix, devant arriver, à des conditions privées.

MAIS—L'approvisionnement de maïs est faible, la demande bonne et les prix plus fermes: vente aujourd'hui de 2500 sacs, dont 1000 à blanc mélangé à 85c, 100 de mélange à 87c, 50 de jaune mélangé à 92 1/2 c, 100 de blanc à choi à 95 c, 500 à 95 c, 300 de blanc et 1000 de jaune à 97 1/2 cents le boisseau.

AVOINE—L'avoine est rare et les prix sont soutenus: l'avoine vendue aujourd'hui de 1500 sacs, dont 250 et 800 de St Louis à 58 cts, 50 de Galena à 60 c, 120 de choix à 62 c le boisseau.

SON—Le son est rare, 100 et 150 sacs vendus à $1 10 les cent livres.

FOIN—300 balles de foin de choix de l'Ouest vendues à $28 le tonneau.

POIC—Le marché est calme à $29 à $29 50 le baril du moins, les bas chiffres montrant une nouvelle baisse. Le mess se vend en détail à $30 à 31 le baril.

BREAKFAST BACON—L'article est rare et commandé 19 à 21 c la livre.

BACON—Le stock de bacon est faible et il ne s'en fait que des affaires en détail à 15 à 16 c la livre d'épaules, 18 1/2 c pour le côté clair rubled, 19c à 20 c pour les côtés décorés, 20 à 22 pour les jambons ordinaires, 24 à 25 c pour le jambon de choix cures au sucre.

VIANDE SALE, etc.—Les épaules commandent 14c à 15c c la livre.

TOILE D'EMBALLAGE—La demande pour le détail s'améliore et les prix de l'article sont fermes. Les commerçans vendent la toile de Dundee à 22 c la yarde pour l'article en rouleaux et en balles 23 1/2 c; la toile du Kentucky 32 à 33, jute domestique 34 c la yarde.

BEURRE—La demande de beurre de choix est bonne et l'article ferme, mais les grades inférieurs sont calmes. Nous cotons le Gallon de choix 35 à 40 c, le commun du Nord 25 à 30 c, le choix de l'Ouest 25 à 28 c, inférieur 16 à 23 c.

BANDES DE FER—Le stock de bandes de fer pour l'emballage est fort et l'article se vend en détail 6 c la livre.

SAINDOUX—Le stock de saindoux est fort et l'article calme à 17c à 17c pour le seau rouge, 16 1/2 à 16 c pour le raffiné. Le saindoux en barillet est rare et commandé 18 à 19c c la livre.

WHISKY—Le marché est bien pourvu de whisky, mais il est calme. Le rectifié est coté à 90 à 92c cts le gallon pour celui de l'Indiana et $100 à 102c c pour la qualité de choix.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 12 sept. 1870.

Arrivé, 1500 bœufs du Texas, 50 veaux et veaux d'un an.

Vendu 400 bœufs du Texas, 120 veaux et veaux d'un an, 12 cochons.

A vendre 1,100 bœufs du Texas, 124 veaux et veaux d'un an, 182 cochons, 700 moutons, 4 vaches à lait.

Bureau du Texas, marché au nom.

Bœufs, 1 lb, net		
Bœufs du Texas, 1 lb, par 100	3	4 50
Bœufs du Texas, 1 lb, par 100	3	4 50
Bœufs du Texas, 1 lb, par 100	3	4 50
Bœufs du Texas, 1 lb, par 100	3	4 50
Cochons du Texas, par tête	1	50
Cochons du Texas, par tête	1	50
Cochons du Texas, par tête	1	50
Cochons du Texas, par tête	1	50
Veaux d'un an, par tête	1	50
Veaux d'un an, par tête	1	50
Veaux du Texas, deux mois par tête	1	50
Veau, par tête	1	50
Veau, par tête	1	50
Veau vendu, par tête	1	50
Chèvres par tête	1	50

LAGNIAPPE DU JOUR.—Le *Louisiana Democrat* de Nous publie que quinze cents, comme la moitié d'un œil peut suffire, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wheeler & Gibbs, Cette ingénieuse machine est le plus simple et le plus parfait.

Le mécanisme est tout simple et ne peut en rien se détraquer. Il ne coûte que $50 et est garanti de plusieurs années.

Les bureaux de la Compagnie sont situés au No 14 de la rue Baronne, au dessus du magasin de Mr Gaspard Herz pour d'autres nos anciens clients et les personnes qui auront besoin de leurs services.

Il donne des consultations en français et en anglais et reçoit de 10 à 2 heures du matin et heures du soir. 8sept—1an

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Bureau, No 14 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, le dentiste attitré de la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme operateur. 14nov—1an

Bureau d'Opérations et de Change de Brand & Wheeler, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria.	
Souverains Victoria	4 86
Souverains de toutes dénominations	4 80
Pièces de 20 francs	3 86
Billets de la Banque de France en francs	3 86
5 Thaler	3 60
2 Thaler prussiens	2 75
5 Guilders Holl.	1 85
2 Florins	1 05
Ducats	2 00
Doubles Louis d'or	16 00
5 francs	1 00
Argent étranger.	
Argent anglais	20
Id. français	19
Piastres mexicaines	1 00
Id. espagnoles	1 00
Couronnes françaises	1 00
Id. allemandes	1 00
Thaler	70
Thaler prussien, papier	67
Guilders	40
Specie	1 00
Argent espagnol, par once	1 00

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16.....RUE ROYALE.....16
A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos
Prix très réduits. 12 mai—1an

Feutre d'Irlande à Toîts.
Conservateurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.
Dâtes des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.
PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.
NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,
(*Non Inflammable*)
DE D. ANDERSON & SON,
Seuls fabricants et propriétaires des patentes.
FABRICANTS de feutre à toîts, feutre à navire, feutre à tapisserie, papier de la vardie pour l'article en rouleaux et en balles 33 1/3 c; la toile du Kentucky 32 à 33, jute domestique 34 c la yarde.
Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 23 et 24, Bilsion street, London.
Cette nouvelle préparation est utilisée, et on peut la poser sur la tôle neuve, l'application en est facile et il ne passe bon temps de temps avant que les matières se détachent nécessairement. Elle est plus durable que certaines siccites et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface inflammable qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne le fait pas fondre, ni bouger et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage nouvellement, on peut l'enlever pour la poser sur une autre construction. Elle remplace avantageusement les cartons et les terrasses, les planchers de bateaux, &c. Elle prévient l'humidité, chassée les vapeurs et les empêche de couler. Ne largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.
A vendre par
J. G. LINGHAM & Co, agents.
Juillet—1an. Au No 7 de la rue Carondelet.

GEO. MERZ.
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Tonsouse et Villeré, Nlle-Orléans.
PAR suite de la demande toujours croissante de la bière de Mr Merz, il a été obligé de transporter son brasserie, son bière de Mars, à l'entrée de la Nouvelle-Orléans, Passage de la Manufacture, entre les rues Rampart et M. C. Chartres. Les ventes sont considérables et les ventes de Mars, 1870, ne sont pas affectées par la maladie. 2juin—1an

Bureau de Change et de Remises.
BRUNO & WIENER,
146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.
PAYENT les vrais les plus élevés pour toutes monnaies d'or, argent, billets de banque, bons du gouvernement, les achètent et vendent les bons du gouvernement, les achètent et vendent les coupons, achètent et vendent les billets de Banque de France, et font des remises sur Paris, Londres, Francfort, Hambourg, Vienne, Amsterdam, Madrid, Cuba, Mexique, Rio Janeiro, Valparaiso, Lima, Pernambuco, Buenos Ayres, Calcutta, Canton, Yokohama, Shanghai, Hong Kong, Manille, San Francisco, Portland, Oregon, Sacramento, Virginia City, Nevada, Salt Lake, Denver City, Colorado, Helena, Montana, Boise City, Idaho